

Dictée n° 44

Dictée 6 · Les deux premières jeunes filles

Corrigé des exercices

Exercice 1 · * Le subjonctif présent

Conjugué le verbe entre parenthèses au subjonctif présent.

1. Il faut qu'il (dire) dise la vérité.
2. J'aimerais que tu (chanter) chantes avec nous.
3. Il faut que tu (ranger) ranges ta chambre.
4. Je suis content que vous (pouvoir) puissiez venir.
5. Avant que tu (partir) partes, ferme la fenêtre.
6. Il faut que nous (voir) voyions ce film ensemble.
7. Je voudrais qu'il (savoir) sache la réponse.
8. Il faut qu'ils (recevoir) reçoivent leur invitation à temps.
9. Je doute qu'elle (connaître) connaisse la réponse et qu'elle (pouvoir) puisse la trouver.
10. Il faut que nous (croire) croyions en nos chances.

Exercice 2 · * ce ou se ?

Complète chaque phrase par « ce » ou « se » (avec une majuscule en début de phrase).

1. Le soleil se lève à l'est.
2. J'ai adoré ce film.
3. Elle se regarde dans le miroir.
4. Ce n'est pas grave, tout le monde se trompe.
5. Les oiseaux se posent sur ce fil électrique.
6. Je ne sais pas ce qui se passe.
7. Ils vont se promener ce soir.
8. Les deux amis se sont promis de se revoir.
9. Est-ce que tu viens avec nous ?
10. Sur ce, le chevalier se remet en selle.

Exercice 3 · * et ou est ?

Complète chaque phrase par « et » ou « est ».

1. Le chat et le chien dorment ensemble.
2. Mon chien est très joueur.
3. J'aime le chocolat et la vanille.
4. Ce livre est épais et lourd.
5. Mon frère est grand et sportif.
6. La soupe est chaude et délicieuse.
7. Où est la clé du garage ?
8. N'est-ce pas un beau paysage ?
9. Le train est-il déjà parti ?
10. Il est venu et il a tout réparé.

Le texte de la dictée

Niveau Lycée · Etienne Buraud, « Dictée de révision / 1 octobre 2009 / 2nde12 » (fichier « Dictée de contrôle numéro 3 »), classe de seconde

Les deux premières jeunes filles parvinrent enfin à l'endroit voulu après avoir marché longtemps. « C'est là, dit la plus âgée. – Est-ce que tu en es sûre ? Je crois que tu es allée trop loin. Je ne suis pas certain que les autres nous voient encore. – Où sont-elles parties ? demande Alice. Il est nécessaire que nous essayions de les retrouver. Je doute qu'elles nous aient suivies, se dit-elle. » La montagne élevée se dressait face au groupe désormais éparpillé. La nuit se faisait de plus en plus noire et avait tout recouvert. Elle s'était imposée face au jour en quelques instants, et elle avait semé parmi les enfants la peur de ne plus pouvoir retourner sur leurs pas, et les avait détournés de leur chemin. Amel distingua une cachette et s'allongea : « J'attends ici une heure, il ne peut rien m'arriver, je me sens en sécurité. En restant là, je résous les problèmes. Je les ai déjà oubliés, se dit-elle en fermant les yeux. »